

La Corse schisteuse

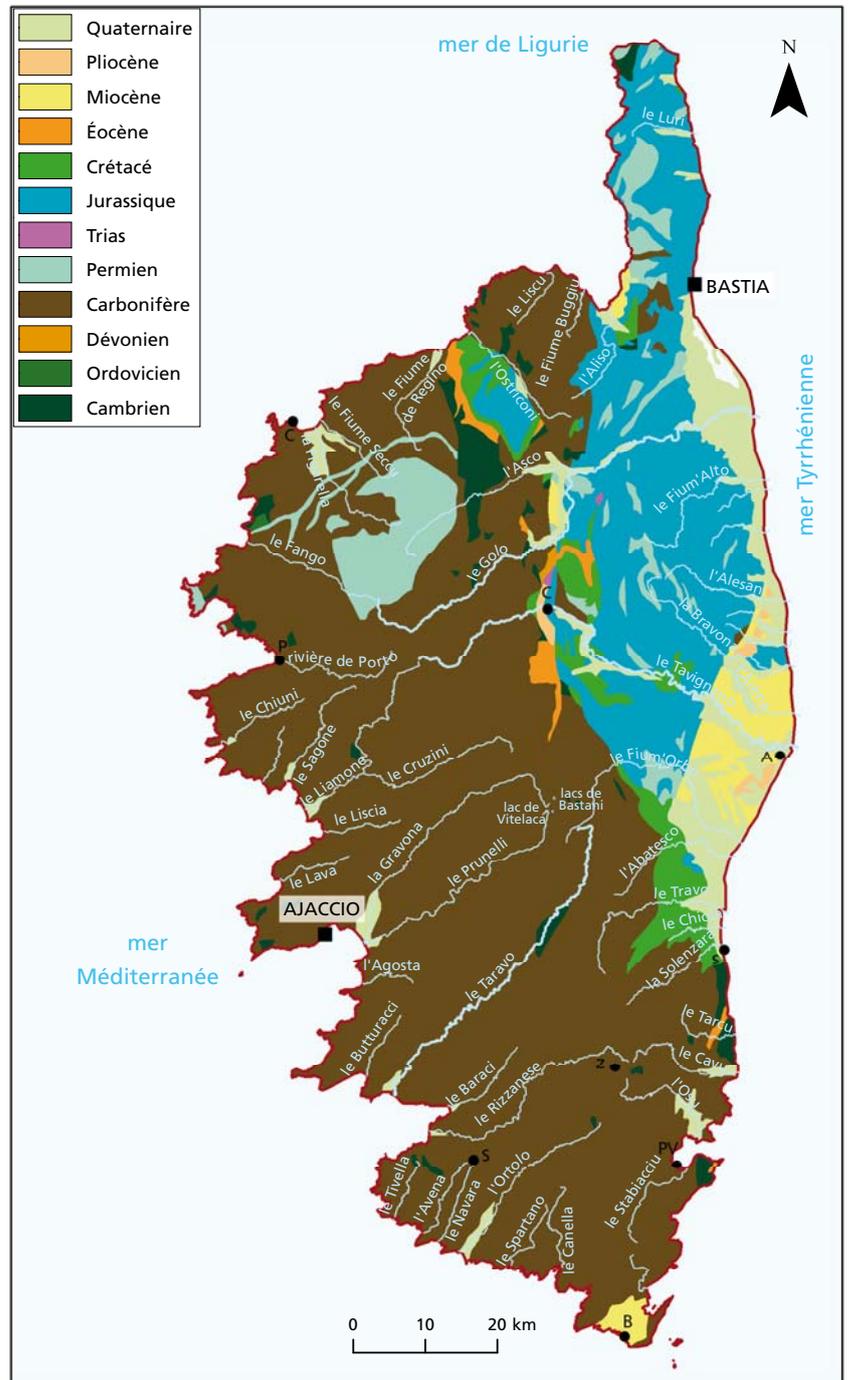
Au nord-est de l'île, de la pointe du cap Corse à la vallée du Tavignano, les schistes lustrés forment l'essentiel du substrat. Seuls s'y ajoutent quelques affleurements de roches magmatiques (gabbros, péridotites) qui jalonnent souvent les crêtes. Le relief est plus doux et moins élevé que celui de la Corse cristalline, les crêtes sont également moins acérées, les principaux sommets ont des altitudes variant de 1 307 m au Monte Stello dans le Cap Corse à 1 767 m au Monte San Pedrone en Castagniccia.

La dépression centrale

Entre la Corse schisteuse et la Corse cristalline s'étend une zone dépressionnaire étroite et longue axée sur le sillon de Corte. Cette dépression centrale qui, entre le pays de Tende et la Balagne, se prolonge en direction du nord-ouest jusqu'à la côte, débouche au sud-est sur la plaine d'Aléria par les gorges du Tavignano. Contrastant avec la monotonie lithologique des deux grands ensembles précédents, la dépression de Corte apparaît comme un petit bassin sédimentaire. Granites et schistes lustrés, encore largement présents, portent, surtout au nord de Corte, de vastes lambeaux de couverture secondaire ou tertiaire. Les principaux faciès en sont les argiles du Crétacé, les poudingues et calcaires nummulitiques et les grès du Miocène.

La plaine orientale

De Bastia à Solenzara, le long de la côte orientale, adossée à la Castagniccia au nord et au massif du Renoso au sud, s'étend la seule grande plaine de l'île. Constituée de larges placages alluvionnaires recouvrant des sables et argiles du Miocène, cette plaine est limitée à l'est par une côte rectiligne sableuse et parfois lagunaire, contrastant avec les golfes rocheux profondément échancrés de la côte occidentale.



Sources : carte géologique de la France à 1/1 000 000 (6^e éd.) © BRGM - simplification © IFN de la carte du BRGM ; BD CARTHAGE © IGN Agences de l'Eau.

Géologie

Hydrographie

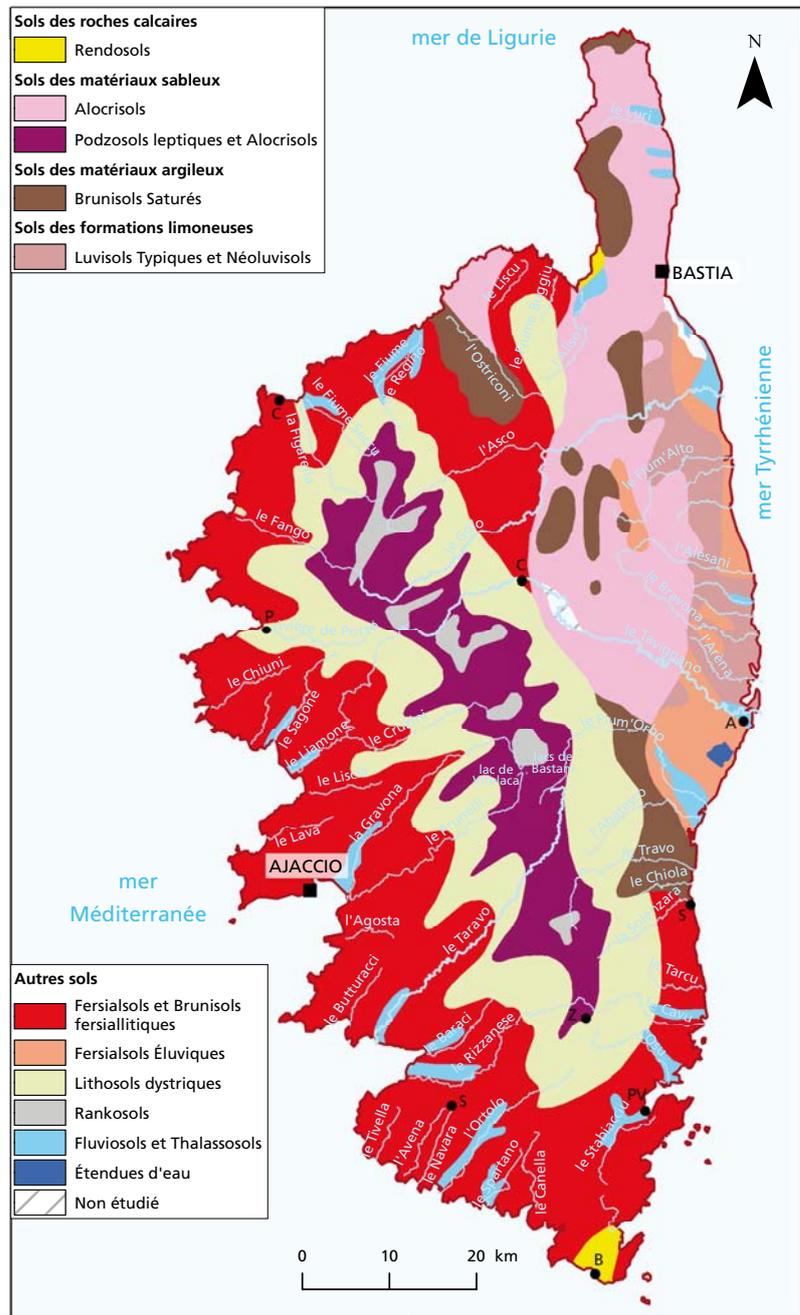
Les fleuves ayant leur source dans la chaîne montagneuse ont un régime très irrégulier (avec parfois des crues torrentielles).

En dehors d'eux, le réseau hydrographique de l'île est constitué de petits torrents côtiers à forte déclivité. De régime pluvial, ils n'atteignent pas tous la mer, se jetant parfois dans des marais ou des lagunes en arrière de flèches sableuses.

L'île possède aussi des lacs glaciaires de dimension réduite (lacs de Bastiani et de Vitelaca par exemple), et des lacs de barrage sur le Golo et le Prunelli.

Sols

Les sols sont très souvent caillouteux, ce qui limite le réservoir en eau utile. Il s'agit essentiellement d'Alocrisols, de Brunisols - fersialliques ou saturés - et de Fersialsols - Éluviques ou non - en fonction du substrat sur lequel ils reposent. Les sols jeunes sont également bien représentés, comme les Lithosols et les Rankosols sur les zones fortement érodées, tandis que les Fluvisols se trouvent dans la partie basse des vallées et les plaines occupées principalement par l'agriculture. Les Rendosols et autres sols sur calcaire sont extrêmement rares, sur le plateau de Bonifacio et sur les terrains sédimentaires. Le vent et le ruissellement souvent violents produisent une exportation importante des litières. Les humus, de type moder ou dysmull dans la plus grande partie des forêts corses, révèlent un processus d'humification ralenti, particulièrement en montagne. Enfin, les perturbations liées aux activités humaines (pâturage en forêt, incendies répétés), qui en réduisent l'épaisseur par minéralisation de la matière organique, conduisent à la formation de formes d'humus souvent assez éloignées de celles qui seraient naturellement présentes.



Sources : BD géographique des sols de France au 1/1 000 000 (version 1) © INFOSOL, INRA - simplification © IFN de la carte des sols ; BD CARTHAGE© IGN Agences de l'Eau.

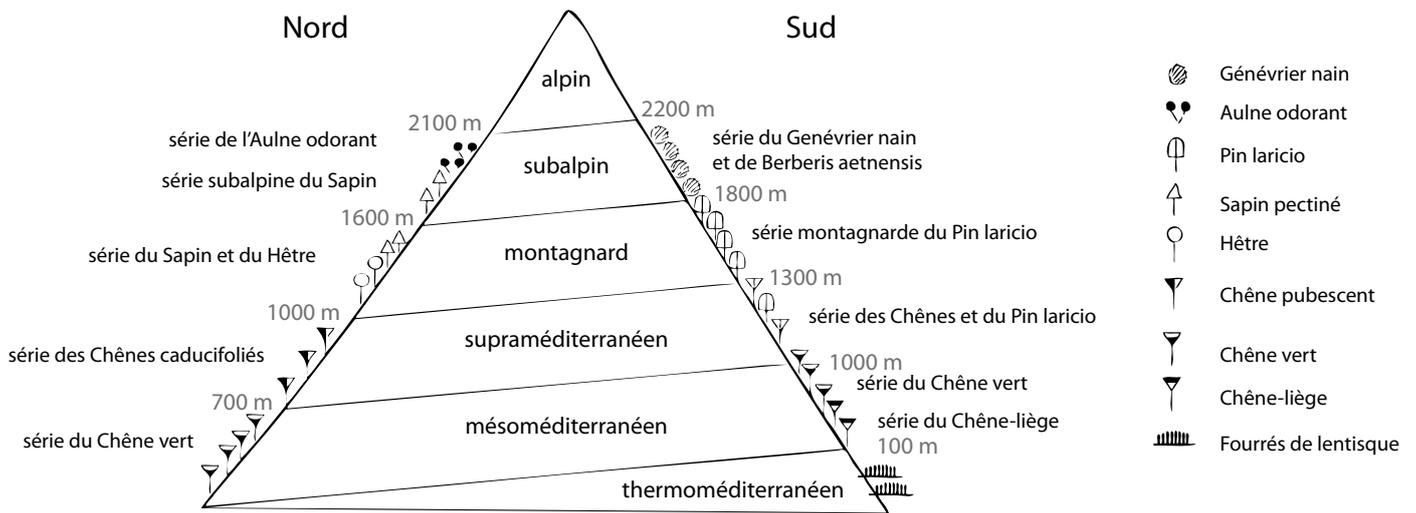
Végétation

La Corse fait partie du secréur tyrrhénien (Corse, Sardaigne et îles toscanes) du domaine biogéographique méditerranéen défini par la directive habitat. Même si, en région méditerranéenne, les forêts de chênes verts et de chênes-lièges résistent relativement bien aux incendies, la fréquence des feux a entraîné une dégradation de ces peuplements vers un maquis dominé par l'arbousier et la bruyère arborescente, précédant les cistaies, très facilement inflammables. Les formations à chêne vert apparaissent dès l'étage thermoméditerranéen et occupent l'ensemble du mésoméditerranéen. Le chêne pubescent, en mélange avec le charme houblon et

le frêne à fleurs, se rencontre essentiellement dans l'étage supraméditerranéen. Le châtaignier, quant à lui, couvre les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, notamment en Castagniccia. L'étage montagnard est caractérisé par les peuplements de pin laricio dont certains sont prestigieux comme dans les forêts territoriales d'Aitone, de Valdu-Niellu, d'Asco, de Vizzavona ou de Sorba-Marmano. Ces peuplements sont souvent purs, parfois mélangés de hêtre, de bouleau ou de sapin ou, plus fréquemment, à la frange inférieure, de pin maritime (à comportement pionnier, notamment après incendie). Une part importante se

présente sous forme de boisements lâches sur éboulis ou au pied des falaises. Les hêtraies, ainsi que quelques sapinières, sont plus importantes dans la partie sud.

Les étages alpin et subalpin (au-dessus de 1 700 m), surtout localisés dans le nord de l'île, sont dépourvus de végétation forestière en adret et parfois occupés par les séries du sapin ou de l'aulne odorant en ubac. On y trouve simplement des landes à épineux (genévrier nain, genêt de Lobel, anthyllide de Hermann, épine-vinette de l'Etna), des pelouses, des brousses d'aulne odorant ou la roche à nu.



Source : Flore forestière française - IDF

Étagement de la végétation en Corse (d'après J. Gamisans).

Étage planitiaire



Étage collinéen

- Chênaie pubescente
- Chênaie pubescente, fruticées et pelouses associées
- Chênaie pubescente, faciès à ostrya, fruticées et pelouses associées
- Chênaie mixte à chêne vert et pubescent
- Chênaie verte et garrigue xéocalcicole
- Chênaie verte et garrigue xéocalcicole, faciès à genévrier de Phénicie
- Suberaie bien drainée

Étage montagnard

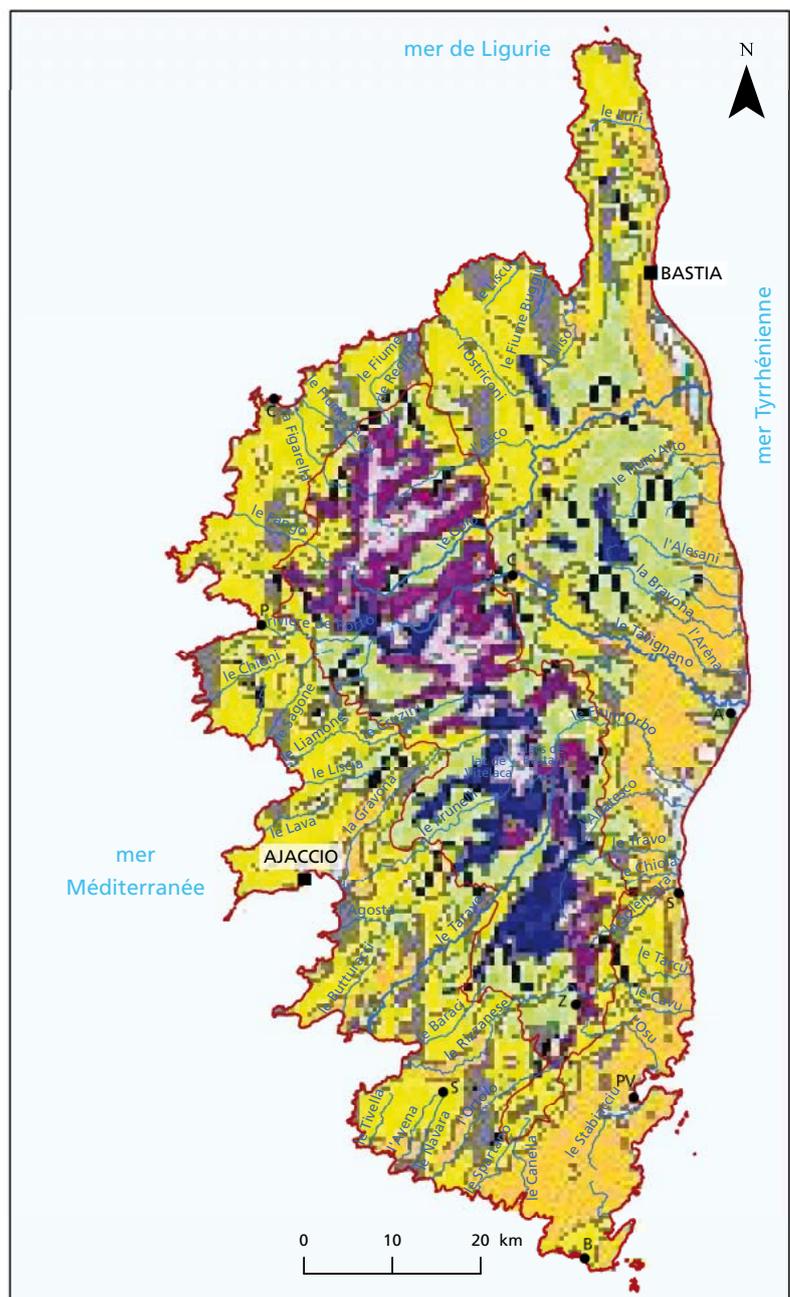
- Hêtraie d'altitude, landes et pelouses
- Chênaie pubescente, fruticées et pelouses
- Maquis et maquis boisé silicicole de la chênaie verte de Corse
- Bois clairs de la pinède à pin laricio de Corse

Étage subalpin

- Landes et pelouses, taillis arbustifs

Étage alpin

- Pelouses alpines sur silice



Sources : BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, carte de la végétation de la France : couverture numérique harmonisée au 1/1 000 000 © CNRS-UMR Géographie-cités 8504 (fichier image : fichier vectoriel non accessible).

Utilisation du territoire et paysage forestier

Les feuillus sont largement dominants, puisqu'ils sont l'essence principale sur 79 % de la surface de la forêt de production en Corse. La montagne centrale est principalement occupée par les séries du pin laricio, du sapin et du hêtre à l'étage montagnard. Aux altitudes inférieures à 1 200 m, le maquis tient une place importante ; il est souvent haut avec des faciès classiques (oléastre, lentisque et myrte dans les parties basses) et ses divers stades de dégradation, notamment les cistaies. Il s'y mêle généralement du chêne vert qui forme localement des taches denses de taillis ou de futaie, englobant parfois des oliveraies abandonnées. On y trouve aussi classiquement des arbousiers (les plus gros de France) et de la bruyère arborescente.

La vigne occupe une bonne part des terres agricoles, avec les oliveraies, les châtaigneraies (en Castagniccia, principalement), les vergers d'amandiers ou d'agrumes, les prairies et le maraîchage.

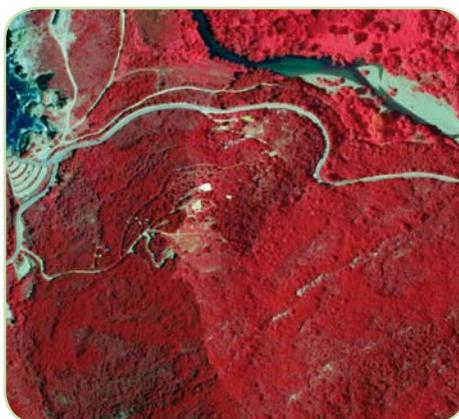
Le chêne vert est largement représenté mais le chêne-liège tient une place importante dans le paysage surtout dans la région de Porto-Vecchio, constituant de vastes suberaies et parfois des pré-bois.

Le pin maritime est assez fréquent jusque vers 800 m et forme quelques beaux peuplements du côté de Zonza. Il se comporte comme une essence pionnière, concurrençant parfois le pin laricio, essence noble de Corse, représentant le tiers de la surface en conifères de l'île. Enfin, quelques rares stations à pin d'Alep sont présentes au voisinage du golfe de Porto, ainsi que la lande à fougère aigle.



Le village de Stazzona en Castagniccia, au milieu des châtaigniers

Credit photo : IGN.



Maquis haut

Credit photo : IGN.



Maquis bas à cistes

Credit photo : IGN.



Peuplement de pins laricios au col de Bavella

Credit photo : IGN.

Bibliographie générale

- ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU SOL (AFES), BAIZE (D.) & GIRARD (M.-C.) coord., 2008 – *Référentiel pédologique*. Éditions Quæ, 406 p.
- BASTIEN (Y.) & GAUBERVILLE (C.) coord., 2011 - *Vocabulaire forestier. Écologie, gestion et conservation des espaces boisés*. IDF/CNPF, AgroParisTech, ONF, 608 p.
- DUCHAUFOUR (Ph.), 1964 - *Cours de géologie régionale appliquée*. ENEF Nancy, 66 p.
- LEGUÉDOIS (S.), PARTY (J.-P.), DUPOUEY (J.-L.), GAUQUELIN (T.), GÉGOUT (J.-C.), LECAREUX (C.), BADEAU V., PROBST (A.), 2011 - *La carte de végétation du CNRS à l'ère du numérique*. Cybergeog : European Journal of Geography. <http://cybergeog.revues.org/24688>
- MULLER (S.) coord., 2004 - *Plantes invasives en France*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, Patrimoines naturels, 62, 168 p.
- RAMEAU (J.-C.), MANSION (D.), DUMÉ (G.), GAUBERVILLE (C.), 2008 - *Flore forestière française. Tome 3 : région méditerranéenne*. IDF, 2 426 p.

K : Corse

- CRPF Corse, 2006 - *Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS) de Corse*, 138 p.
- GAMISANS (J.), 1999 - *La végétation de la Corse*. Édisud, 392 p.
- IFN, 2006 - *Inventaire forestier départemental : Haute-Corse (2004) et Corse-du-Sud (2003)*, 3^e inventaire, 360 p.
- IFN, 2010 - *La forêt française. Les résultats issus des campagnes d'inventaire 2005 à 2009 : Corse*, 22 p.